

ANDERSON, Kym et BLACKHURST, Richard (dir.). *Regional Integration and the Global Trading System*. New York, Harvester Wheatsheaf, 1993, 502p.

Gordon Mace

Volume 27, Number 1, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703571ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703571ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mace, G. (1996). Review of [ANDERSON, Kym et BLACKHURST, Richard (dir.). *Regional Integration and the Global Trading System*. New York, Harvester Wheatsheaf, 1993, 502p.] *Études internationales*, 27(1), 191–194.
<https://doi.org/10.7202/703571ar>

Jan Berting, les idéologies et les modes de développements ne sont pas le résultat de la lutte des groupes sociaux ; ils sont immatériels, et les ordres sociaux ne sont pas vécus, ils sont interprétés.

Les auteurs réunis dans ce volume font le pari que l'histoire de la longue durée (celle des mentalités et des modes de vie) peut être appréhendée en accéléré, dans le temps court de l'histoire ; que l'histoire de l'imaginaire colonial et sa postface post-coloniale peuvent être l'affaire de quelques années. Pour gagner ce pari contre la lourdeur du temps, ils prennent des raccourcis : ils jouent sur les métaphores, lisent les événements comme des symptômes historiques, sautent du journalisme à l'ontologie, du trivial médiatique à ce qui est crucial historiquement. Le chapitre de Toine van Teeffelen («Metaphors and the Middle East») par exemple, réduit l'imaginaire occidental du Moyen-Orient à une collection d'éclairs médiatiques. Dans le même ordre d'esprit, les textes de Goonatilake et Yurik abordent l'histoire avec une désinvolture fâcheuse. Pour eux, l'histoire est un texte dont la lecture ne pose aucun problème, qui peut être cité à tout propos et dont les images peuvent être saisies et transposées aisément. Dans le monde que ces auteurs habitent, le problème de la transformation historique et sociale ne se pose plus, ou trop peu. Pour construire un monde post-colonial, il s'agit, comme le propose Sol Yurik, de réécrire le texte capitaliste.

Malgré la sympathie qu'ils auraient pour ce projet, Fanon et Sartre rappelleraient à Yurik ainsi qu'aux auteurs de plusieurs des cha-

pitres de *The Decolonization of Imagination*, que cette réécriture ne passe pas d'abord par l'installation de l'imagination au pouvoir, mais par la transformation des rapports sociaux qui produisent, sans les contrôler, les imaginaires sociaux.

André DRAINVILLE

Département de science politique
Université Laval, Québec

ECONOMIE INTERNATIONALE

Regional Integration and the Global Trading System.

ANDERSON, Kym et BLACKHURST, Richard (dir.). *New York, Harvester Wheatsheaf, 1993, 502p.*

Depuis quelques années, un débat a pris forme concernant l'organisation du monde contemporain. La chute de l'empire soviétique et les politiques des grandes puissances mondiales ont amené plusieurs auteurs à s'interroger sur les contours d'un ordre international différent de ce qui existait jusqu'au milieu des années 1980.

L'une des questions centrales de ce débat porte sur la formation possible de grandes régions économiques et sur l'impact de ce phénomène pour l'évolution à venir du système international. Sommes-nous en train d'assister à l'émergence de blocs économiques en Europe, en Asie et en Amérique avec quelles conséquences, politiques et économiques, pour la conduite des relations internationales contemporaines ?

Une littérature déjà substantielle existe à ce propos mais la particularité de l'ouvrage de Anderson et

Blackhurst est de mettre en relief l'aspect commercial du régionalisme contemporain et sa relation avec le système commercial multilatéral tel qu'encadré par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

Bien qu'il reflète les points de vue personnels des auteurs, cet ouvrage est en effet issu d'une conférence organisée par le Secrétariat général du GATT, tenue à Genève en septembre 1992. Un certain nombre des auteurs ainsi qu'un des codirecteurs de la publication sont associés au GATT qui a d'ailleurs utilisé ces travaux comme matériel de base pour la publication d'un de ses récents rapports annuels.

Il s'agit cependant d'un véritable ouvrage scientifique dont plusieurs des chapitres contiennent des analyses très élaborées et fort pertinentes pour qui s'intéresse à la question des blocs commerciaux et, de façon plus générale, au système commercial multilatéral.

Le livre contient dix-neuf chapitres regroupés en six parties. Les deux chapitres de la première partie cherchent à évaluer l'étendue de la régionalisation du commerce mondial depuis le début du présent siècle. Le chapitre de Anderson et Norheim est particulièrement intéressant à cet égard. Utilisant entre autres un indice de propension au commerce pour la période 1830-1990, ils montrent en effet qu'il n'y a pas eu véritablement une régionalisation du commerce mondial sauf après 1945 et dans le cas particulier de l'Europe. Mais on ne peut dire que cette régionalisation ait été à l'encontre du commerce mon-

dial ou qu'elle ait nui, comme le montre le chapitre trois, au bien-être économique global. Ce qu'on remarque en fait c'est que régionalisation et commerce multilatéral ont crû ensemble sans que le premier ne nuise au second.

La deuxième partie de l'ouvrage contient trois chapitres qui tentent, l'un et l'autre, d'évaluer la nature et l'étendue de l'intégration économique régionale dans les trois régions centrales du système international contemporain que sont l'Asie, l'Amérique du Nord et l'Europe. On y apprend que c'est l'intégration économique en Europe qui est peut-être la plus problématique pour le commerce mondial à cause de son caractère plus nettement protectionniste. L'intégration économique en Amérique du Nord devrait au contraire favoriser la libéralisation des échanges tandis que l'Asie ne pose pas plus de problème pour le commerce international puisque les auteurs du chapitre six qualifient le rapprochement économique dans la région de «régionalisme ouvert» et donc aucunement protectionniste.

La troisième partie du livre cherche à évaluer comment l'intégration régionale a affecté (ou a été affectée par) les investissements directs étrangers et les développements macro-économiques dans les pays membres. Le chapitre sept étudie plus spécifiquement le cas des investissements japonais en Europe et montre que l'accroissement de ceux-ci s'explique davantage par le potentiel du marché européen que par les politiques communautaires. Le chapitre huit, pour sa part, rappelle une vérité fondamentale selon laquelle plus il y a

approfondissement de l'intégration plus il y a nécessité d'harmoniser les politiques économiques des États membres.

Les trois chapitres de la quatrième partie adoptent une approche plus spécifique d'économie politique pour examiner plus concrètement le rôle des forces politiques dans l'orientation et la conduite des accords d'intégration économique par opposition à ce qui existe dans le système du GATT. Le chapitre neuf s'intéresse à la théorie de l'acteur hégémonique et plus particulièrement à l'idée que la présence d'un acteur hégémonique serait favorable à l'accroissement du commerce multilatéral. L'étude confirme la relation sur la base d'analyses historiques mais se révèle incapable de déterminer si la fin de la guerre froide et la perte relative d'hégémonie des États-Unis auront pour conséquence de favoriser le développement de schémas d'intégration économique à caractère protectionniste. De la même façon, les auteurs du chapitre 11 avouent ne pas être en mesure de déterminer si l'impact du lobbying par les groupes d'intérêt sera plus efficace dans le cadre de l'intégration régionale que ce n'est le cas dans le système multilatéral. Ils établissent toutefois une relation directe entre la force du lobbying et le degré de libéralisation du commerce international.

La cinquième partie du livre est la plus substantielle avec cinq chapitres traitant tous des problèmes légaux et institutionnels résultant de la coexistence de schémas d'intégration régionale dans le cadre d'un système de commerce multilatéral chapeauté par le GATT. L'une des constatations

qui ressort de cette partie du livre est que les règles du GATT, et en particulier son article XXIV, n'arrivent plus à encadrer efficacement les accords récents d'intégration régionale parce qu'au fil des ans la contrainte de ces règles a été amoindrie pour tenir compte de la situation des pays du Tiers-monde. Malgré tout, il n'en reste pas moins que les pays qui concluent aujourd'hui des accords d'intégration économique ont intérêt à maintenir la protection offerte par le GATT, car le système multilatéral s'est révélé plus efficace dans le temps que les ententes régionales pour protéger le commerce international.

La dernière partie du livre, comme il fallait s'y attendre, jette un regard sur le futur. Les auteurs affirment que les expériences passées d'intégration économique régionale n'ont pas nui au commerce mondial mais l'ont même favorisé. Cette conclusion centrale les amène à rejeter les thèses pessimistes concernant la formation de blocs commerciaux et les visions exagérément alarmistes de guerre commerciale entre blocs. L'analyse sérieuse des tendances va clairement à l'encontre de la thèse de la régionalisation du commerce mondial.

Pour assurer cependant le développement du commerce mondial, les auteurs considèrent que le système du GATT doit être amélioré. Une des solutions proposées consisterait en l'adoption d'un GATT-plus c'est-à-dire un regroupement des plus importants pays commerciaux du monde qui accepteraient d'aller au-delà du GATT actuel en appliquant des règles commerciales plus strictes et plus étendues. Ainsi, le nouveau système contribuerait à atténuer de façon si-

gnificative les craintes de pays qui songent aujourd'hui à se prémunir en créant ou en joignant des accords d'intégration économique régionale.

On reprochera sans doute à cet ouvrage le caractère inégal de ses différents chapitres et son retard sur l'actualité puisque les textes ont été écrits avant la mise en vigueur de l'ALÉNA et la conclusion de l'Uruguay Round. Pourtant, on trouvera dans ce livre des chapitres excellents et des analyses minutieuses sur les tendances du commerce international depuis plus d'un siècle. De ce point de vue, l'ouvrage sera donc fort utile aux spécialistes intéressés par ces questions et à certains étudiants et étudiantes des cycles avancés. Bien que l'on comprenne par ailleurs que s'imposait une perspective analytique circonscrite, il faudra quand même consulter l'ouvrage en conservant en tête que le commerce ne constitue qu'une dimension du phénomène global de l'intégration régionale.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval, Québec*

International Trade and Regional Economies. The Impacts of European Integration on the United States.

HAYWARD, David J. Boulder, Westview Press, 1995, 275p.

Ce livre, qui a pour objectif premier de clarifier le rôle du commerce international dans le développement économique régional, retient l'intégration européenne comme exemple d'un événement contemporain majeur posant une menace et offrant simulta-

nément des opportunités de croissance à l'économie des États américains. Plus particulièrement, cette adaptation d'une thèse de doctorat en géographie, soutenue à l'université d'État de Pennsylvanie, mesure l'effet potentiel de l'Union économique européenne de 1992 sur l'économie régionale de chacun des États américains à l'exception d'Hawaii et de l'Alaska.

L'ouvrage s'ouvre sur une courte introduction (ch. 1) décrivant deux grands phénomènes cruciaux à cette étude, soit celui de l'accroissement de l'activité des entités sous-nationales sur la scène internationale et celui de l'intégration des grands ensembles politiques. L'auteur présente également la démarche analytique qu'il retient et propose un cheminement empirique en trois étapes : d'abord, une évaluation de l'importance du commerce des États américains avec la Communauté européenne (ch. 2), puis, une appréciation du rôle de ce commerce sur le développement économique des États américains (ch. 3), et enfin, une exploration de l'impact anticipé de l'intégration européenne de 1992 sur ces mêmes États (ch. 4).

Pour apprécier l'importance du commerce des États américains avec la Communauté européenne, l'auteur a dû surmonter plusieurs obstacles statistiques. En fait, les banques de données traditionnelles répertorient les flux commerciaux des États américains comportent plusieurs lacunes. Elles surestiment entre autres, le volume du commerce des États où se trouvent des ports. Somme toute, le commerce transigé par ces ports est faussement attribué à l'État hôte tandis qu'il devrait être comptabilisé dans l'État producteur lorsqu'il s'agit d'ex-